

» terminables de l'éternité ? Le permettrez-
 » vous , grand Dieu ? Le fer de votre justice
 » a-t-il retranché pour toujours de l'arbre de
 » votre Eglise , cette branche desséchée , qui
 » ne portoit plus les fruits de la vertu ? Votre
 » souffle peut y faire circuler encore la seve
 » vivifiante de votre grace , & la couvrir de
 » fleurs & de fruits dignes de vos regards.
 » Vous le pouvez , grand Dieu ! Vous atten-
 » dez pour nous rendre vos anciennes bon-
 » tés , que nous reprenions nos premiers sen-
 » timens de respect & d'amour pour vous. »

» L'entendez-vous bien , François , vous sur-
 » tout , qui vous êtes dévoués à la cause de
 » la Religion & de votre monarque ; l'enten-
 » dez-vous ? le sort de l'Eglise & de l'Etat est
 » entre vos mains. Dieu avoit promis à son
 » Prophete d'épargner Jérusalem , s'il y trou- Jerem 5.
 » voit un seul homme , qui aimât la justice
 » & cherchât la vérité. Croyez-vous qu'il dé-
 » vasté l'héritage de S. Louis , s'il y trouve
 » au jour où il le visitera , un certain nom-
 » bre d'adorateurs fideles ? Le sanctuaire & le
 » trône peuvent reprendre leur premiere splen-
 » deur. Les cœurs purgés du levain de la
 » haine peuvent se rapprocher par une douce
 » charité ; les querelles s'éteindre , la paix
 » s'élever sur les débris de nos dissensions &
 » de nos infortunes ; & pour opérer ce pro-
 » dige , l'objet de vos vœux , il ne faut ni
 » armées ni subsides , ni systêmes , ni ligués ,
 » ni complots. Des cœurs contrits & humi-
 » liés ; voilà le secret de notre repos & de no-
 » tre bonheur. C'est la condition que Dieu
 » met à ses miséricordes. »